* Préambule

Le <u>bilan de l'année 2024</u> avait permis de souligner la fragilité du modèle économique des festivals et l'explosion des charges pour tous les postes en raison du contexte inflationniste inédit, cela couplé à l'évolution des habitudes culturelles des publics.

En 2025, ces tendances se confirment et la situation des festivals est de plus en plus préoccupante.

Si les modifications de dates et de lieux étaient moins fréquentes que l'année dernière (dues aux Jeux Olympiques et Paralympiques 2024), quelques festivals ont une fois encore dû annuler partiellement ou totalement leur édition à cause d'aléas climatiques, qui rendent le modèle festivalier en plein air de plus en plus incertain et difficile à tenir.

Par ailleurs, on observe un effet ciseau toujours plus menaçant : les charges continuent d'exploser et les recettes diminuent.

Les <u>coupes budgétaires</u> qui ont marqué cette année, et l'incertitude que cela a provoqué en termes de versement des aides et donc de prévision, ont rendu l'organisation et la tenue de ces événements hautement complexes.



Alors que les habitudes culturelles continuent d'évoluer, on observe une multiplication des phénomènes de concurrence dans le secteur des musiques actuelles, mais aussi des atteintes à la liberté de programmation.

L'accumulation de ces problématiques renforce l'inquiétude des organisateur·ices quant à l'avenir de leurs projets dans un paysage en profonde mutation.

En effet, si en 2024, 14% des festivals adhérents n'étaient pas certains de la tenue d'une prochaine édition, ce chiffre atteint 24% en 2025.



* La mutation des pratiques culturelles couplée aux dynamiques de concentration

Les adhérents notent cette année encore la hausse de la concurrence avec les salles de très grande jauge telles que les Zéniths, arenas et stades. Cela représente d'autant plus un enjeu car les publics semblent particulièrement attirés par ces formats, de même que certain es artistes.

Ainsi, 1/4 des festivals ont ressenti l'impact des programmations en stades et en arenas : baisse de fréquentation, mais aussi concurrence des artistes et hausse des cachets.

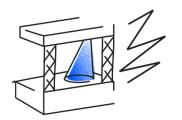
Par ailleurs, 44% des festivals disent avoir rencontré des difficultés dues à des indisponibilités d'artistes et 39% des difficultés liées à des événements concommitants.

Le pouvoir d'achat est en outre de plus en plus limité, obligeant chacun·e à sélectionner davantage un seul spectacle auquel il ou elle souhaite assister, mais aussi à acheter les billets plus tardivement.

Par ailleurs, ces grands et très grands événements sont souvent concentrés entre les mains d'une poignée d'acteurs privés, parfois exogènes au secteur culturel, comme l'a soulignée la mise à jour de la <u>cartographie des dix plus importants opérateurs privés dans la chaîne de valeur des musiques actuelles en France</u>, ce qui pose question sur l'avenir des festivals indépendants.

"Le risque d'un déséquilibre entre les territoires et d'un appauvrissement de l'offre est réel"

Stéphane Krasniewski, Les Suds à Arles (13)



1/4 des festivals adhérents ont ressenti l'impact des programmations en stades et en arenas

* L'impact de l'effet ciseau dans un climat politique tendu

> Tous les postes de charges augmentent.

Environ 72% des organisateur rices de festivals adhérents notent une nouvelle hausse des dépenses techniques par rapport à l'édition précédente. Ensuite viennent les hausses de dépenses de sécurité (pour 57% des répondant es) et artistiques (pour 55%). Les dépenses d'assurance augmentent également pour 47% des festivals, et les dépenses administratives pour 40% des festivals.

Au global, 93% des répondant es disent ainsi rencontrer des difficultés financières.

> En revanche, les postes de recettes diminuent.

42% des festivals notent une baisse des recettes de billetterie, 31% une baisse des recettes de restauration. Par ailleurs, les coupes budgétaires n'ont pas épargné les festivals. Les conséquences de la dissolution du Gouvernement et du vote tardif du Budget 2025 ont impacté toute la chaîne de financements : subventions de l'Etat, des collectivités territoriales... 38% des festivals ont subi une baisse de subvention départementale, et 33% une baisse de subvention régionale, s'ajoutant parfois à un manque de soutien non-financier des collectivités.

"On a eu une édition déficitaire liée aux baisses de subventions, malgré l'augmentation de nos ressources propres"

Cécile Héraudeau, Convivencia (31)

Pour se sortir de cet "effet ciseau", certain·es organisateur·rices mènent une réflexion sur le tarif des billets. Toutefois, l'accessibilité des évènements pour toutes et tous reste un des enjeux majeurs pour les festivals adhérents du SMA, qui préfèrent donc trouver d'autres leviers. Ainsi, le prix moyen des billets n'augmente pas en 2025.

Le tarif moyen d'un billet jour pour accéder à un festival adhérent du SMA est de 31 euros.



Par ailleurs, 12% des festivals répondants sont gratuits.

* Des modèles économiques de plus en plus fragiles...

Le modèle économique des festivals adhérents au SMA est encore très fragile en 2025, avec de fortes problématiques de trésorerie pour les structures organisatrices.

Presque la moitié des festivals adhérents au SMA présente une édition 2025 déficitaire. Le montant moyen des déficits est de 108 000€.

Le déficit moyen est ainsi plus élevé qu'en 2024, où il atteignait en moyenne 75 000€.

"On n'a plus aucune marge économique"

Pierre Hivert, Décibulles (67)

47% des festivals adhérents présentent une édition 2025 déficitaire

108 000€

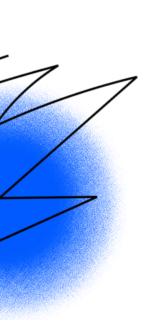
montant moyen des déficits en 2025 K

75 000€

montant moyen des déficits en 2024

"On est dans une situation très complexe. Le déficit a doublé en quatre ans"

Aurèle Cordier, Festival de la Paille (25)



* ... malgré une bonne fréquentation

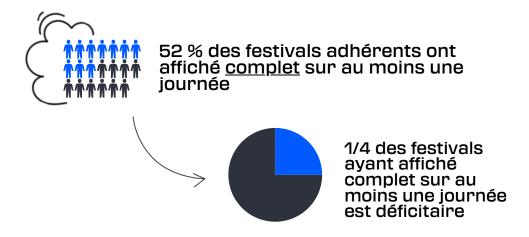
Les inquiétudes autour de ce modèle sont d'autant plus présentes que les difficultés financières ne dépendent pas toujours de la fréquentation des évènements.

Ainsi, en 2025, 52% des festivals adhérents ont affiché complet sur au moins une journée : 25% notent par ailleurs une fréquentation en hausse sans modification de la jauge ou de la durée de l'événement. De nombreux festivals parlent même d'édition "record" en 2025.

1/4 des festivals ayant affiché complet sur au moins une journée est pourtant déficitaire.

"Même complets, on sera tout juste à l'équilibre"

Bruno Le Roy, Bebop (72)



"On s'attaquait à une éditition déficitaire alors qu'on était complets"

Pierre Hivert, Décibulles (67)

* Des difficultés qui s'accumulent

La multiplication des atteintes aux libertés

En 2025, 8% des festivals ont été confrontés à des menaces liées à la programmation de certain·es artistes, à l'utilisation de l'écriture inclusive ou encore aux valeurs défendues. Les libertés de création et d'expression sont pourtant protégées par la Loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP), et la ministre de la Culture a souhaité se saisir de cette problématique en annonçant un plan en faveur de la liberté de création fin décembre 2024.

Les aléas climatiques toujours présents

Cette année, 48% des festivals interrogés déclarent que les aléas naturels ont causé des imprévus ou des difficultés (contre 37% en 2024).

Certains festivals ont dû annuler tout ou partie de leur programmation à cause d'intempéries : précipitations, orages, températures extrêmes... Les festivals notent que les prévisions météorologiques pessimistes en

Les festivals notent que les prévisions météorologiques pessimistes en amont des événements découragent par ailleurs les publics qui reportent leurs achats de billets à la dernière minute ou annulent leur venue.

"On réfléchit maintenant à des dates en itinérance à l'année. On en a marre de faire attention à la météo et de toujours y penser"

Steven Jourdan, Un singe en été (53)



48%
des festivals ont subi des aléas climatiques qui ont eu des conséquences sur l'organisation



De plus en plus de contrôles des forces de l'ordre

Les festivals adhérents notent également une multiplication des contrôles de police à l'entrée du festival, sans concertation avec l'organisation. Les forces de l'ordre s'immiscent dans le processus de sécurité de l'événement, en effectuant des contrôles aux entrées des festivals et dans les navettes des festivaliers.

Des règlementations contraignantes et coûteuses

Si les discussions autour de la réglementation sonore se poursuivent, certains festivals ont encore été confrontés cette année à des problématiques liées au décret son, avec des études d'impacts sur les nuisances sonores coûteuses, sans compter la règlementation sur les ensembles démontables.

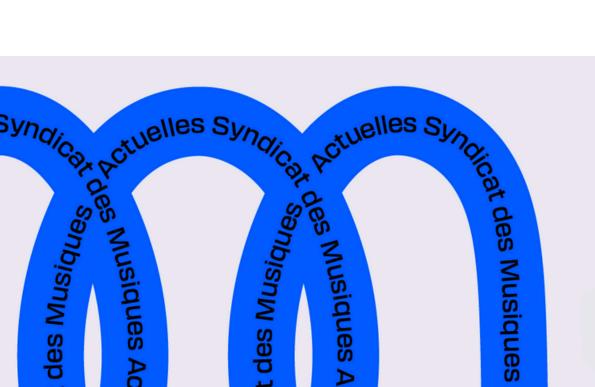
On observe également des difficultés liées aux autorisations de débits de boisson et au coût de l'accès à l'espace public.

Les organisateur·rices n'ont plus les moyens pour s'adapter à ces règles qui s'accumulent.



"Un arrêté a interdit l'ouverture avant 22h. Quatre heures d'exploitation en moins, c'est assez énorme sur trois jours"

Margaux Nicoleau-Rousset, Biches festival (61)



De nouveaux questionnements pour l'avenir

La multiplication des obstacles, ajoutée à l'inflation et à la fragilité croissante de l'équilibre économique des festivals, rend la planification des années à venir particulièrement ardue.

Certain·es organisateur·rices envisagent de passer à une édition biennale, de repenser le format ou de diversifier encore davantage les financements dans ce contexte incertain pour trouver un fonctionnement plus viable économiquement. Pourtant, repenser les modèles est un défi de taille pour ces festivals très établis et aux ressources propres importantes.

"C'est très stressant et très frustrant à mettre en œuvre. On a fait un jour de moins et une scène en moins. Il nous fallait garantir la pérennité de notre activité"

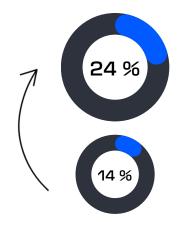
Béatrice Desgranges, Marsatac (13)

Dans cette lignée, plusieurs festivals soulignent leur désir d'accentuer les actions à l'année sur les territoires (actions culturelles, concerts hors festival, ouverture de lieux, accueil d'évènements professionnels...). Et soulignent l'importance de valoriser davantage l'apport qualitatif des festivals, en termes d'intérêt général plutôt qu'en rentabilité directe et immédiate.

En 2025, 24% des festivals ne sont en tous cas pas certains de la tenue d'une prochaine édition.

"Je ne crois pas aux recettes miracles, duplicables, pour le modèle festival de demain. Justement car ce qui a fait le sel des festivals c'est leur diversité, leur adaptabilité et donc leur justesse sur leur propre territoire."

Lisa Bélangeon, Au Foin De La Rue (53)



des festivals interrogés ne sont pas certains de la tenue d'une prochaine édition

des festivals interrogés n'étaient pas certains de la tenue d'une prochaine édition en 2024

* Des festivals engagés

Les festivals membres du SMA s'engagent sur les grandes problématiques sociétales. A titre d'illustration :

- 56% des festivals adhérents ont déjà réalisé un diagnostic de développement durable;
- 98% des organisateur·rices incluent dans leur projet la mise en œuvre d'actions concrètes en faveur de la transition écologique ;
- La totalité des festivals a engagé des réflexions sur la mise en place d'un plan de lutte contre les violences sexistes et sexuelles et le harcèlement, avec notamment le déploiement de dispositifs de signalement au sein même des évènements.

"Du côté du public, on note une attente et une quête de sens"

Stéphane Krasniewski, Les Suds à Arles (13)

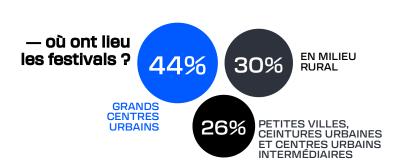
L'engagement des structures adhérentes du SMA est également visible dans le cadre de projets fédérateurs et collectifs tels que :

- Le projet <u>Déclic Décarbonons le live collectivement</u>, porté par le SMA et la FEDELIMA, auquel participent 18 structures dont 5 festivals ;
- Les <u>appui-conseils collectifs RSE</u> mis en place par le SMA et la FEDELIMA en lien avec l'Afdas, suivis par deux groupes de six structures;
- Le <u>Pacte EMMA Pour une action collective dans le travail et l'emploi,</u> ensemble repensons les métiers des musiques actuelles, qui accompagne 20 entreprises à améliorer la qualité de vie et les conditions de travail;
- La billetterie coopérative et solidaire <u>SoTicket</u>, qui se déploie également pour les festivals.



LES FESTIVALS DU SMA EN CHIFFRES











Le seuil de rentabilité (ou "break", c'est-à-dire le pourcentage de la jauge à atteindre pour parvenir à l'équilibre financier, est en moyenne de 82% (médiane : 80%)

* Ressources complémentaires

- > Etude DEPS x CNM Festivals 2025 (en attente du lien)
- > Plaidoyer pour des festivals indépendants
- > Chiffres 2024 de la diffusion de spectacles de musique et de variétés, dont un focus sur les festivals, CNM
- La Fin des festivals de musiques, reportage YouTube, Skript
- > Enquête SMA : Coupes budgétaires dans la culture, quels impacts sur les musiques actuelles ?
- > <u>Cartographie des opérateurs privés dans la</u> <u>chaîne de valeur des musiques actuelles en France</u>

* Le SMA - Syndicat des Musiques Actuelles *

Créé en 2005, le SMA est le syndicat de la filière des musiques actuelles et rassemble aujourd'hui plus de 600 entreprises. Il représente des festivals, des salles de concerts (dont les salles labellisées SMAC par l'État), des producteurs de spectacles, des producteurs de disques (labels), des centres de formation ou encore des radios, ainsi que des fédérations et réseaux. Ces entreprises indépendantes et majoritairement associatives ont pour point commun d'œuvrer en faveur de l'intérêt général et de la diversité, notamment en soutenant l'expression des artistes et l'accès à la culture des populations. Elles revendiquent une lucrativité limitée.

Les chiffres communiqués dans ce bilan sont issus d'une courte enquête à l'attention des festivals adhérents du SMA et de l'étude exhaustive sur les festivals 2025 menée par le ministère de la Culture (DEPS) et le Centre national de la musique, en partenariat avec le SMA, Ekhoscènes et France Festivals. Ils résultent aussi de discussions qui se sont tenues le 3 octobre 2025 lors d'un groupe de travail des festivals du SMA. Ce bilan SMA est donc à lire en complément de l'étude complète sur l'ensemble des festivals, qui dresse un panorama général de la situation de ces évènements en 2025 et qui corrobore certains des constats abordés par le SMA.

Contact presse - Aurélie Hannedouche | dg@sma-syndicat.org | 06 99 10 75 75

